

## **Discours de M<sup>me</sup> Pernille Fenger**

*Chef du Bureau des pays nordiques du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)*

à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du **96<sup>e</sup> Congrès mondial d'espéranto**  
Copenhague, le 23 juillet 2011

Au nom des Nations Unies à Copenhague, je souhaiterais vous remercier de votre invitation à m'exprimer ici aujourd'hui, à l'occasion du Congrès mondial d'espéranto.

Copenhague représente l'une des villes occidentales les plus importantes pour les Nations Unies, car elles y emploient plus d'un millier de personnes. Dans la capitale danoise sont réunies avant tout une multitude d'organisations des Nations Unies achetant des médicaments, des équipements ainsi que des services destinés à des programmes de soutien dans nombre de pays en développement. En ce qui me concerne, je travaille au Bureau des pays nordiques du Fonds des Nations Unies pour la population.

Je commencerai mon discours en relevant quelques aspects généraux.

Le 31 octobre de cette année, la population mondiale dépassera les sept milliards d'individus et marquera ainsi une étape majeure de notre Histoire. Celle-ci a crû à raison de un milliard en treize ans. D'une manière générale, nous vivons plus longtemps, possédons une meilleure santé, et nombre de couples choisissent d'avoir moins d'enfants. A ce jour, plus de la moitié de la population mondiale est citadine. Aussi la population de demain grandira-t-elle en ville.

De ces 7 milliards d'individus, 1,8 sont des enfants et des jeunes. Ils représentent la jeune génération la plus importante de notre Histoire. 90 % de cette génération vit dans des pays en développement. Je comprends donc que votre congrès, de par son thème, mette précisément la jeunesse mondiale au premier plan.

Investir dans les jeunes femmes et les jeunes hommes de ce monde équivaut à investir dans l'avenir du monde.

La jeunesse mondiale vit majoritairement en Afrique. Ainsi, une occasion propice s'offre sur le continent noir pour la croissance économique, à condition que la jeune génération ait la chance de pouvoir travailler, qu'elle puisse choisir d'avoir moins d'enfants. Elle représentera une importante force de travail et ne devra entretenir qu'un nombre restreint de personnes âgées et d'enfants. Une situation en tout point similaire s'était présentée en Asie orientale, permettant alors à la croissance économique de prendre son envol.

Construire l'avenir de ces enfants et de ces jeunes de demain signifie s'assurer qu'ils ne se lèveront pas le ventre vide, qu'ils bénéficieront de vaccins

appropriés, qu'ils suivront une formation et qu'ils seront libres de leurs actes. En ce moment même, 11 millions d'individus se sentent tenaillés par la faim dans la Corne de l'Afrique. La plupart sont des femmes et des enfants. Il s'agit là d'un fait inacceptable. Les Nations Unies jouent un rôle essentiel en apportant de la nourriture et des provisions de base.

Les jeunes doivent également recevoir une éducation sexuelle et avoir accès aux services de santé. Ils ont le droit d'être écoutés. Ils ont le droit de prendre part aux décisions qui les concernent. Le printemps arabe de ces derniers mois montre clairement que certains jeunes exigent spontanément qu'on les reconnaisse comme des acteurs à part entière de la société.

Il est essentiel, à l'échelle mondiale, d'investir dans les jeunes femmes, et ce pour plusieurs raisons. Ce sont elles qui, le plus souvent, ne reçoivent aucune formation, mais qui accomplissent des travaux physiques pénibles – sans grande reconnaissance – et se voient fréquemment obligées de nourrir leurs enfants par leurs propres moyens. En Afrique, 80 % de la nourriture est produite par des femmes.

Investir dans la formation ainsi que dans la santé des jeunes femmes permet de sauver des vies et de renforcer la productivité et le développement économique. Cela représente également une étape supplémentaire vers l'égalité des droits entre hommes et femmes. Les femmes en bonne santé suivant une formation ne se marient pas à un âge précoce, ne tombent pas enceintes contre leur gré et ne sont pas atteintes par le virus du VIH.

Dans les pays en développement, la mortalité chez les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans trouve principalement ses causes dans la grossesse et l'accouchement. Les jeunes femmes meurent souvent des suites d'un avortement pratiqué dans de mauvaises conditions. A ce jour, 215 millions de femmes ne désirant pas tomber enceintes n'utilisent aucun moyen de contraception. Y remédier constitue un défi facile à relever ; les solutions sont relativement modestes. Il s'agit simplement d'une question de volonté.

En l'an 2000, 189 chefs d'Etat ont choisi de mettre fin à la spirale de la pauvreté en formulant de concert une décision responsable, axée sur des objectifs. Ils ont ainsi donné naissance aux Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies.

Huit objectifs ont été définis afin d'assurer à la population de notre planète un avenir digne et durable. La communauté mondiale s'est promis d'atteindre ces objectifs d'ici à l'an 2015.

Qu'est-ce que ces Objectifs du Millénaire pour le développement ont de si particulier ?

Les Objectifs du Millénaire pour le développement sont un ensemble d'objectifs concrets, limités dans le temps, destinés à combattre la pauvreté, la faim, les maladies, l'analphabétisme, la mort des femmes lors de l'accouchement ainsi que leur discrimination.

Il faut souligner que ces objectifs ont été approuvés par tous les États membres et l'ensemble du système des Nations Unies ainsi que par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Le Nord et le Sud collaborent.

Nous avons déjà progressé de manière significative. Certains résultats sont d'ores et déjà visibles. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans a notamment diminué : quelque 12 000 enfants de moins meurent chaque jour. Davantage d'entre eux suivent une formation de base. Et aujourd'hui, 89 % d'enfants au total sont inscrits à une école. Presque deux milliards d'êtres humains supplémentaires ont désormais accès à de l'eau propre.

Cependant, les progrès ne sont pas répartis équitablement. En effet, les individus les plus pauvres et les plus marginalisés des pays en développement n'ont pas profité de ces résultats. Ils n'ont nullement bénéficié de l'évolution qui s'est opérée. Plusieurs millions de personnes à travers le monde continuent à vivre dans des conditions d'extrême pauvreté, sans pouvoir aller à l'école ni accéder aux services de santé de base, sans eau potable propre ni sanitaires. Les individus souffrant le plus de l'extrême pauvreté sont principalement de jeunes garçons et de jeunes filles ainsi que certains groupes marginalisés. Les Objectifs du Millénaire pour le développement ne sont pas réservés aux gouvernements et aux Nations Unies, qui devraient seuls relever les défis de notre monde. Ces objectifs sont des objectifs pour nous tous.

La Terre est notre bien commun qui nous relie les uns aux autres, nous obligeant par là-même à créer les meilleures conditions d'existence pour tous. En refusant d'accepter que de nombreux individus continuent de vivre dans la pauvreté, nous contribuons à assurer que des droits humains universels soient garantis. Nous contribuons également à la paix et à la sécurité mondiale.

Il existe de multiples manières d'agir pour un monde meilleur, notamment se porter volontaire dans notre communauté pour aider nos voisins, mais aussi changer radicalement nos habitudes de consommation, afin de limiter les émissions de CO<sub>2</sub>, de consommer moins d'eau, en d'autres termes de se soucier de notre environnement sous toutes ses formes. Nous pouvons également exiger des marchandises produites en toute sécurité, qui ne sont pas le résultat du travail des enfants.

De plus, nous pouvons inviter nos personnalités politiques à concrétiser les promesses qu'ils ont données en l'an 2000 et – non moins primordial – à commencer de formuler de nouveaux objectifs ambitieux pour l'après 2015, c'est-à-dire des objectifs adaptés aux nouveaux défis mondiaux, relatifs à

l'énergie et à l'environnement, à la santé et à la formation. Le mouvement espérantiste est de toute évidence une plate-forme pour initier un changement.

Permettez-moi de finir en soulignant qu'il est primordial de faire participer la jeunesse, qui constitue plus de 40 % de la population mondiale. Les jeunes sont énergiques, ouverts aux nouvelles technologies et à de nouveaux moyens d'agir. Nombre d'entre eux sont en effet virtuellement connectés les uns aux autres par des réseaux sociaux et forment déjà de nouveaux paysages politiques et culturels. La jeune génération est importante pour faire évoluer de nouvelles technologies vertes et d'autres formes d'énergie. Ne négligeons cependant pas le fait que de nombreux enfants et de nombreux jeunes gens continuent d'être marginalisés, exploités, sont encore et toujours victimes de catastrophes. Cette jeunesse a le droit à notre protection et à notre aide. Trop souvent, elle a dû payer le prix de graves crises économiques telles celles affectant le monde actuellement.

Quelqu'un de sage a prétendu que la meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer. Je suis convaincue qu'au cours des prochains jours vous aurez de nombreuses occasions de discuter votre vision de l'avenir, d'un monde comptant 7 milliards d'individus.

*En la nomo de Unuiĝintaj Nacioj en Kopenhago mi deziras al vi fruktodonan kaj sukcesan kongreson!*

*(Au nom des Nations Unies à Copenhague, je vous souhaite un congrès fructueux et réussi !)*

Merci de votre attention.

*Version originale (en danois) :*

[Tale af Pernille Fenger, Chef for FN's Befolkningsfond's \(UNFPA\) Nordiske Kontor ved åbningen af Esperanto verdenskongres i Bella Centret, d. 23. juli 2011](#)

*Version française (traduction de l'espéranto) : [Mélanie Maradan](#)*